

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2012)
Heft: 33

Rubrik: Courrier des lecteurs

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Moi, vieux? Jamais! Editorial G+ 32

Questions d'âge

Je vais rentrer dans ma 72^e année. Hier encore, je disais à mon mari: «Moi, je me sens 50 ans!» (...) Il y a l'âge que l'on a, celui que l'on paraît et celui que l'on se donne. L'âge que l'on a est sans intérêt. Celui qui doit compter le plus, c'est l'âge que l'on croit avoir, selon lequel on agit.

Janine Bürgisser, Thônex (GE)

On accumule les jeunesse

Je vais fêter 64 ans cet automne et je trouve que «prendre des années», c'est déjà du bonheur, car cela signifie que cette chance-là, tout le monde ne l'a pas forcément (...).

Mon époux dit: «On ne vieillit pas; on accumule les jeunesse!» (...) La vie est belle pour celui qui ouvre son cœur, ses yeux, ses oreilles... Les rides et les kilos ne sont pas bien graves. La joie de vivre et les sourires sont les remèdes miracle...

Marlène Dassetto, Villeneuve (VD)

Le bon sens est-il trop vieux?

Premier février, chic, *Générations* est là! Un petit café et j'ouvre mon journal. Comme une personne bien sage, à mon âge on ne se refait pas, je commence par l'éditorial.

Les Suédois se sentent vieux à 37 ans: normal, les pauvres manquent de lumière...

Et là, pan! Sur la tête, assommée par Monsieur de Closet: «La vieillesse commence quand on ne capte plus la nouveauté, quand on n'en voit plus l'intérêt.»

Moi qui ne veux ni portable, ni ordinateur... Qui n'en vois pas la nécessité... Je tourne la page. Ouf! Ce n'est pas moi qui vieillis, c'est le monde qui devient fou. Heureusement que notre ange gardien de service est là pour en rire. Mais au fait, est-ce si drôle de subir ces aberrantes modifications qui compliquent le quotidien et pas seulement pour les vieux... Où a passé le bon sens? Est-il trop vieux?

Colette Dubois Vaney, Meyrin (GE)

Privilège

La vieillesse, il faut d'abord l'accepter, car l'oublions pas que c'est un don que tout le monde n'a pas la chance d'avoir. Donc, remercions le ciel de pouvoir jouir de ces années supplémentaires. **Christine Calame**, Vuarmarens

Ecrivez-nous à *Générations Plus*, courrier des lecteurs, Fontenailles 16, 1007 Lausanne, ou courrier@generationsplus.ch. Ce mois-ci, Marie-Antoinette Liaudet a gagné le livre *Musiques traditionnelles romandes*.

Zénitude

Que celle ou celui qui n'a jamais décrété que vieillir est abject me jette la première pierre. Quant aux sublimes nanas qui paradent en couverture des magazines en affirmant, zéro défaut à l'appui, se réjouir de leurs premières rides, je leur donne rendez-vous dans quelques années (...).

C'est pour cela que refusant de me laisser démolir par quelques malheureuses élucubrations, chaque jour que Dieu fait depuis mon septantième anniversaire, je cherche la voie conduisant à cette éblouissante zénitude dont parle le poète.

Attention! Pas question de la chercher dans l'ascétisme, le repli sur soi et le renoncement définitif au plaisir délectable ou à l'indignation salvatrice. Mon chemin doit être buissonnier, joyeusement bordé de roses trémières, avec de petites haltes intellectuelles, amoureuses, voire joyeusement festives (...).

Par-dessus tout et comme un circonflexe sur le «â» de l'âge, l'amour est mon credo. L'amour donné sans calcul, l'amour reçu sans exigence, parce qu'avec le temps, j'ai acquis la certitude qu'aimer est l'indispensable, l'essence de la vie (...).

Au bout du compte, malgré optimisme et bonne volonté s'il m'arrive tout de même d'avoir le blues, d'être rebutée par mon reflet dans le miroir, de me laisser aller à manger des petites cochonneries, vautrée dans mon canapé, je m'absous céans sans culpabiliser, car depuis le temps que je crapahute sur cette bonne vieille terre, je sais que... personne n'est parfait.

Marie-Antoinette Liaudet,

Yverdon (VD)

Encore un coup dur pour Nicole Niquille G+ 28

Souffle de bonheur

Grace au magnifique article que vous avez écrit sur notre première femme guide de montagne suisse, Nicole Niquille, j'ai appris que son hôpital à Lukla avait été partiellement détruit. Très émue par vos lignes, j'ai décidé de tenter de faire quelque chose ici à Bruxelles et c'est ainsi que j'ai mis sur pied l'organisation d'une soirée-conférence de bienfaisance, avec la présence de Nicole, du Dr Pierre Soete, fameux chirurgien orthopédiste belge qui l'a beaucoup aidée dans son entreprise et qui lui-même a mis en route un projet: un hôpital mobile qui se déplace de village

en village au Népal (...).

Cette soirée, bien que mise en place par mes soins, a été sponsorisée par la gentillesse, la solidarité et la compréhension du canton de Fribourg et de la région de Gruyère (...).

Quels beaux gestes de solidarité et d'humanité. Je tenais à vous faire part de cette belle expérience, car la soirée a apporté à plus de 100 personnes dans la salle un souffle de bonheur, de courage, de volonté d'aller vers les autres, comme beaucoup qui le font déjà hors des projecteurs.

Anne Henchoz, Bruxelles (B)